

Christoph Willibald von Gluck (1714-1787) ÉCHO ET NARCISSE

Drame lyrique en trois actes avec prologue sur un livret de
Jean-Baptiste-Louis-Théodore de Tschudi d'après *Les Métamorphoses* d'Ovide,
créé à l'Académie royale de musique à Paris en 1779.

Adriana González, soprano, Écho,
Cyrille Dubois, ténor, Narcisse
Caroline Jestaedt, soprano, Amour
Sahy Ratia, ténor, Cynire
Cécile Achille, soprano, Eglé
Adèle Carlier, soprano, Aglaé
Laura Jarrell, soprano, Thanais
Lucie Edel, soprano, Sylphie

Le Concert Spirituel Chœur et Orchestre
Hervé Niquet Direction

Concert en français surtitré en français
Durée : 1h30 sans entracte

Après cinq triomphes de suite à l'Opéra de Paris depuis 1774, qui lui ont assuré la place de réformateur de l'art lyrique français, le Chevalier Gluck, dit aussi le Jongleur de Bohême, est adulé du public et protégé par la reine Marie-Antoinette. La nouvelle commande de l'Académie Royale de Musique sera aussi sa dernière œuvre : *Écho et Narcisse*, d'après *Les Métamorphoses* d'Ovide, est créé à Paris en 1779. Avec un style tenant plus de la pastorale que de la tragédie héroïque, elle déconcerte les spectateurs venus assister à un nouvel exploit novateur de Gluck : or c'est surtout

un hommage à la splendeur de la tradition française qu'il a composé. Déçu de cet accueil, Gluck repart pour Vienne et cesse de composer.

Depuis lors, *Écho et Narcisse* attend que la chance lui soit redonnée d'être entendue et appréciée par le public. C'est une rencontre entre Le Concert Spirituel et la Fondation Etrillard, dont la mission est de faire redécouvrir des œuvres oubliées, qui a permis de sortir de l'ombre l'opéra de Gluck. Cet événement est aussi l'opportunité de faire dialoguer autour d'un même thème la musique et l'art de la tapisserie, incarné par deux pièces de la collection de la Fondation Etrillard. Il s'agit de *Narcisse admirant son reflet*, produite vers 1630 d'après un carton de Simon Vouet, et de *Narcisse et Écho*, tissée à la manufacture des Gobelins autour de 1700 d'après Antoine Dieu. Ces tapisseries sont à découvrir dans les pages qui suivent.

Hervé Niquet et une brillante distribution ressuscitent l'œuvre ultime de Gluck pour l'enregistrement et le concert. Les destins de cette nymphe Écho, qui ne peut répéter à l'infini que la dernière parole qu'elle entend, et de l'orgueilleux Narcisse, condamné à n'aimer que son propre reflet, méritent bien un opéra baroque.

Avec le soutien de la Fondation Etrillard, du groupe
Meeschaert et du groupe LFPI

Production Opéra Royal / Château de Versailles
Spectacles, Le Concert Spirituel

Ce programme est enregistré en CD pour le label Château
de Versailles Spectacles



FONDATION
ETRILLARD



MEESCHAERT





Manufacture des Gobelins d'après Antoine Dieu, *Narcisse et Echo*, vers 1714-1736, laine et soie, 320 x 230 cm, collection Fondation Etrillard

PRÉSENTATION

Apprécié des peintres et plus exceptionnellement des sculpteurs, le mythe de Narcisse et Écho suscita quelques créations admirables dans le domaine de la tapisserie. La collection de la Fondation Etrillard possède deux tapisseries qui illustrent le récit d'Ovide.

La première, tissée par l'atelier de Charles de Comans au faubourg Saint-Marcel, représente le seul *Narcisse découvrant son reflet*.

La seconde, tissée au début du XVIII^e siècle par la manufacture des Gobelins, fait le choix d'une narration plus développée.

La présence d'Écho, derrière la fontaine, ajoute à l'histoire de Narcisse celle de la nymphe frappée d'une terrible malédiction par Héra.

C'est l'amour impossible de deux êtres condamnés l'une à n'être qu'une voix, l'autre qu'un reflet.

Narcisse et Écho de la Fondation Etrillard présente un intérêt évident pour ses liens avec Versailles et les collections royales. C'est à Edith A. Standen que l'on doit d'avoir identifié l'auteur du modèle. Dans un article paru en 1988 dans *The Metropolitan Museum of Art Journal*, elle publiait un dessin préparatoire d'Antoine Dieu (1662-1727) qui peut assurément être rapproché de cette pièce de la tenture des *Métamorphoses*¹. Conservé au Nationalmuseum de Stockholm, le dessin d'Antoine Dieu est plus simple que la tapisserie, Narcisse n'est accompagné que d'un seul chien et la position des personnages est légèrement différente : le peintre a traduit le récit ovidien avec le charme de la galanterie du début du siècle.

La composition finale est passionnante en raison des effets de citation qui la rattachent aux collections royales et à Versailles. La scène se déroule dans une forêt, mais accorde à la fontaine une place particulière. Ornée en son centre d'une tête de satyre encadrée de deux volutes, elle est couronnée par un vase couvert exécuté dans d'admirables teintes carmines. Si la fontaine n'est pas sans évoquer certains

dessins de Charles Le Brun (1619-1690) ou de Jules Hardouin-Mansart (1646-1708), le vase s'inspire de deux modèles versaillais : l'un fondu en 1665 en bronze par Ambroise Duval († 1683) d'après un dessin de Claude Ballin (1615-1678) pour orner le parterre du Midi, et l'autre exécuté par le sculpteur Giovanni Battista Pozzi et acheté par Louis XIV à Rome en 1685. Antoine Dieu, auteur du carton, semble avoir réalisé une synthèse de ces deux œuvres : le choix de la couleur – qui a conservé une remarquable fraîcheur de tons – et la présence d'un couvercle et de dauphins rappellent le vase en porphyre de Pozzi (Londres, The Wallace collection). Mais la disposition des animaux, assez haut sur le col, et l'utilisation de godrons à la partie basse de la panse évoquent davantage le dessin de Ballin (New York, The Metropolitan Museum of Art de New York) et sa version en bronze (Versailles). Librement réinterprété, le modèle fait de toute évidence référence aux collections royales. On retrouve les mêmes jeux de citation sur d'autres pièces de la tenture comme celles de *Flore et Zéphyr* et de *Bacchus et Ariane* que conserve le Mobilier National et qui, présentant

¹Edith A. Standen, « Ovid's Metamorphoses: A Gobelins Tapestry Series », *The Metropolitan Museum of Art Journal*, n° 23, 1988, pp. 149-191.

une bordure identique, appartiennent très vraisemblablement au même tissage². Les oiseaux, qui animent la plupart de ces tapisseries, sont quant à eux une sorte de « signature » des Gobelins : ils rappellent les dessins de Pieter Boel (1622-1674) qui furent utilisés pour différentes tentures mais aussi pour des tables en marqueterie de pierres dures, démontrant ainsi la circulation des modèles et l'organisation sérielle du travail au sein des ateliers royaux.

² Manufacture des Gobelins d'après Louis de Boullogne, *Flore et Zéphyr*, laine, soie et fils d'or, 304 x 318 cm, Paris, Mobilier National, inv. GMTT-414. Manufacture des Gobelins d'après Antoine Coypel, *Bacchus et Ariane*, laine, soie et fils d'or, 313 x 436 cm, Paris, Mobilier National, inv. GMTT-413. La pièce de *Céphale et Procris* ne présente pas les mêmes jeux de citation. Manufacture des Gobelins d'après Louis de Boullogne, *Céphale et Procris*, laine et soie, 305 x 270 cm, Paris, Mobilier National, GMTT-415.

Narcisse et Écho de la Fondation Etrillard constitue aujourd'hui un témoignage passionnant de l'un des grands succès de la manufacture royale des Gobelins au début du XVIII^e siècle : tissée à plusieurs reprises pour différents particuliers, la tenture pouvait comprendre jusqu'à vingt sujets dont le modèle avait été donné par des peintres qui n'ignoraient rien des collections royales et savaient habilement les citer tout en célébrant la poésie ovidienne.



Antoine Dieu, *Narcisse et Echo*, av. 1727, dessin, 29,8 x 20,3 cm
Stockholm, Nationalmuseum



Claude Ballin (d'après),
Vase aux dragons pour les jardins de Versailles, vers 1673,
dessin, 27 x 18,9 cm, New York,
The Metropolitan Museum of Art



Ambroise Duval d'après Claude Ballin, *Vase aux dragons*, 1665, bronze, 82,5 x 75 x 55 cm, Château de Versailles



Anonyme, *Dessin d'un vase de porphyre*, 1685, dessin, 46,9 x 31,4 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie



Giovanni Battista Pozzi, *Vase couvert (paire)*, vers 1685, porphyre, 72,5 x 56 cm, Londres, The Wallace Collection



LA FONDATION ETRILLARD

Parce qu'il est une source d'inspiration pour chaque génération, la Fondation Etrillard met en lumière la pertinence de notre héritage culturel européen dans le monde contemporain, en participant à la préservation de sites d'exception, en encourageant la transmission des connaissances et en soutenant la redécouverte culturelle, favorisant ainsi la créativité et l'audace au service de l'émotion et du partage.



FONDATION
ETRILLARD



Atelier de
Charles de Comans
d'après Vouet,
*Narcisse admirant son
reflet*, vers 1628-1634,
laine et soie,
346 x 182 cm,
collection
Fondation Etrillard

CHRISTOPH WILLIBALD VON GLUCK

(1714-1787)

Christoph Willibald Gluck s'inscrit en 1731 à la faculté de philosophie de Prague, sous la contrainte de son père qui refuse obstinément de laisser s'épanouir sa passion pour la musique. Dès 1734, cependant, Gluck s'installe à Vienne pour embrasser la carrière de compositeur. Son professeur Sammartini lui donne le goût de l'opéra italien, domaine dans lequel il remporte un vif succès, notamment avec *Artamene*, *Tigrane*, *Semiramide* et *Demofoonte*. En 1752, il devient Maître de Chapelle du prince de Saxe-Hildburghausen. Sa rencontre avec le poète Calzabigi et le chorégraphe

Angiolini lui permet d'engager les réformes de l'opéra français pour lesquelles il devient célèbre. D'abord modestement, avec la version italienne d'*Orfeo* (1762), puis plus franchement avec *Alceste* (1767). Arrivé en France à la demande de Marie-Antoinette, Gluck s'évertue à appliquer ses nouvelles règles de composition à la tragédie lyrique française post-ramiste. De là naissent ses chefs-d'œuvre: *Iphigénie en Tauride*, *Iphigénie en Aulide*, *Armide*, les versions françaises d'*Orfeo* et d'*Alceste*, *Écho et Narcisse*... Gluck meurt à Vienne en 1787.

ARGUMENT

Prologue

Au sein d'une nature accueillante, l'Amour personnifié annonce le rapprochement des jeunes Echo et Narcisse. Bien qu'Apollon – convoitant Echo – ait jeté un sort à Narcisse contrariant ses plans, l'Amour ne doute de ses pouvoirs permettant de réunir les deux amants.

Acte I

Écho se rend compte que Narcisse se détourne d'elle; éplorée, se détournant de ses confidentes habituelles Eglé et Aglaé, elle s'en remet à Cynire, ami de Narcisse, qui en retour lui témoigne aussi de ses inquiétudes vis-à-vis du changement récent du jeune homme. Le pensant épris de Doris, elle se surprend à l'épier par hasard, et le découvre alors s'adressant amoureusement à sa propre image, qu'il contemple dans l'eau en pensant s'adresser à une divinité! Echo s'approche de Narcisse, échange quelques paroles avec lui, et s'abat devant cet état de fait divin qui rebat les cartes: « Je redoutais une rivale. Et mon plus grand malheur est

de n'en point avoir. » Échangeant à nouveau avec Cynire, elle avoue son désespoir et son souhait de mourir.

Acte II

Malgré les paroles réconfortes des nymphes amies, Echo se laisse mourir. Cynire de son côté retrouve Narcisse, déterminé à le détourner de son sort et à retourner voir Echo. Il finit par y consentir, mais trop tard: Echo expire au moment où Narcisse arrive devant elle.

Acte III

Les nymphes déplorent la mort d'Echo et Narcisse chante sa douleur: à Cynire, il avoue souhaiter être abandonné et se laisser lui aussi mourir, tout en avouant son amour éternel à Echo. Mais, au moment où il s'apprête à se suicider, l'Amour surgit providentiellement et rend la vie à la nymphe, qui retrouve son cher Narcisse. Un grand ensemble de retrouvailles, puis un chœur et un ballet d'allégresse viennent clôturer l'œuvre.

HERVÉ NIQUET

CHEF ET FONDATEUR DU CONCERT SPIRITUEL

Tout à la fois claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, Hervé Niquet est l'une des personnalités musicales les plus inventives de ces dernières années, reconnu notamment comme un spécialiste éminent du répertoire français de l'ère baroque à Claude Debussy.

Il crée Le Concert Spirituel en 1987, avec pour ambition de faire revivre le grand motet français. En trente cinq ans, la formation s'est imposée comme une référence incontournable dans l'interprétation du répertoire baroque, redécouvrant les œuvres connues et inconnues des compositeurs français, anglais ou italiens de cette époque. Il se produit dans les plus grandes salles internationales.

8

Dans le même esprit et postulant qu'il n'y a qu'une musique française sans aucune rupture tout au long des siècles, Hervé Niquet dirige les grands orchestres internationaux avec lesquels il explore les répertoires du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, tels que l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre de Kanazawa (Japon), le Sinfonia Varsovia, le Münchner Rundfunkorchester, l'Orchestre Royal Philharmonique de Liège, l'Orchestre du Gulbenkian de Lisbonne, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, etc. Son esprit pionnier dans la redécouverte des œuvres de cette période l'amène à participer à la création du Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française à Venise en 2009 avec lequel il mène à bien de nombreux projets.

À l'opéra, il collabore avec des metteurs en scène aux esthétiques aussi diverses que Mariame Clément, Georges Lavaudant, Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino), Vincent Tavernier, Christoph Marthaler, Julien Lubek et Cécile Roussat, Romeo Castellucci ou Christian Schiaretti.

Comme directeur musical du Chœur de la Radio flamande et premier chef invité du Brussels Philharmonic, Hervé Niquet a été très impliqué dans la collection discographique des cantates du Prix de Rome sous l'égide du Palazzetto Bru Zane, ainsi que des opéras inédits. En 2016, l'enregistrement d'*Herculanum* de Félicien David (Bru Zane 2015) s'est vu attribuer un Echo Klassik Award. Avec le disque *Visions* (chez Alpha Classics), Hervé Niquet et Véronique Gens ont reçu de nombreuses récompenses en France et à l'étranger (élu Recording of the year 2018 par ICMA et Best Recording – solo recital 2018 par les International Opera Awards). En 2019, Hervé Niquet reçoit le Prix d'honneur Preis der Deutschen Schallplattenkritik pour la qualité et la diversité de ses enregistrements, ainsi qu'un Gramophone Music Award 2019 dans la catégorie Opéra pour son enregistrement de *La Reine de Chypre* d'Halévy (Bru Zane 2018).

En septembre 2022, Hervé Niquet a été nommé directeur artistique du Festival de Saintes.

Sa démarche comprend aussi une grande implication personnelle dans des actions pédagogiques auprès de jeunes musiciens (Académie d'Ambronay, Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames, Schola Cantorum, CNSMD de Lyon, McGill University à Montréal, et prochainement avec le département de musique ancienne du CNSMD de Paris) ou à travers de multiples master-classes et conférences. Transmettre le fruit de son travail sur l'interprétation, les conventions de l'époque et les dernières découvertes musicologiques, mais également sur les réalités et les exigences du métier de musicien, est pour lui essentiel.

Hervé Niquet est Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

LE CONCERT SPIRITUEL

CHŒUR ET ORCHESTRE

Le Concert Spirituel – nom repris de la première société de concerts privés française fondée au XVIII^e siècle – s'impose aujourd'hui sur les scènes nationale et internationale comme l'un des meilleurs ensembles français.

A l'origine de projets ambitieux et originaux depuis sa fondation en 1987 par Hervé Niquet, Le Concert Spirituel s'est spécialisé dans l'interprétation de la musique sacrée française, mais s'est aussi forgé une solide réputation dans la redécouverte d'un patrimoine lyrique injustement tombé dans l'oubli (*Andromaque* de Grétry – Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros 2010, *Callirhoé* de Destouches, *Proserpine* de Lully, *Sémélé* de Marais – Echo Klassik Awards 2009, *Le Carnaval de Venise* de Campra – German Record Critics' Award 2011, *Les Mystères d'Isis* de Mozart, *Les Fêtes de l'Hymen et de l'Amour* de Rameau ou encore *Persée* dans la version de 1770 de Lully).

Parmi les rendez-vous marquants du Concert Spirituel pour la saison des trente-cinq ans, on peut citer les reprises scéniques des opéras *Les Aventures du Baron*

de Münchhausen en coproduction avec le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne (mise en scène Patrice Thibaud) pour une tournée de dix dates à travers la France, de *King Arthur* de Purcell et *La Flûte enchantée* de Mozart, en français, ainsi que de la nouvelle production de *La Caravane du Caire* de Grétry créée à l'Opéra de Tours en avril 2022, dans une nouvelle distribution (mise en scène Marshall Pynkoski) à l'Opéra Royal de Versailles en juin 2023.

Notons également de grands rendez-vous concerts avec les *Coronation Anthems* sortis en enregistrement chez Alpha Classics en août 2023 et en tournée sous le titre de programme *God save the King!* en France et à Londres, ainsi que l'opéra *Médée* de Charpentier au Théâtre des Champs-Élysées, second opus de la quadrilogie d'opéras français initiée en 2021, dans le cadre du dispositif de « résidences croisées » du Centre de musique baroque de Versailles.

9

Parmi les enregistrements de cette saison 2022/23, figureront les opéras *Médée* de Charpentier et *Echo et Narcisse* de Gluck, enregistré à l'Opéra Royal.

LE CONCERT SPIRITUEL

CHŒUR ET ORCHESTRE

ORCHESTRE

Violons I

Solenne Guilbert (1^{er} violon)
Guillaume Humbrecht
Koji Yoda
Yannis Roger
Giovanna Thiebaut

Violons II

Stéphan Dudermel
Chloé Jullian
Emilie Planche
Hadrien Delmotte
Julie Rivest

Altos

Gwenola Morin
Lucile Chionchini
Lucie Uzzeni
Mathurin Bouny

Violoncelles

Claire Gratton
Nils De Dinechin
Pierre-Augustin Lay
Josquin Buvat

Contrebasses

Luc Devanne
Marion Mallevaes

Flûtes

Jean Bregnac
Nicolas Bouils

Hautbois

Guillaume Cuiller
Luc Marchal

Clarinettes

Ana Melo
Daniele Latini

Bassons

Nicolas André
Amélie Boulas

Cors

Nina Daigremont
Emma Cottet

CHŒUR

Sopranos

Aude Fenoy
Agathe Boudet
Armelle Marq
Marie Serri
Marie-Pierre Wartiez
Laura Jarrell
Lucie Edel

Altos

Anne-Fleur Inizan
Marie Favier
Camille Brault
Thi Lien Truong
Anaïs Hardouin-Finez
Mariam Lompo

Ténors

Benoît Porcherot
Lancelot Lamotte
Gauthier Fenoy
Pierre Perny
Nicolas Maire
Martin Candela

Basses

Benoît Descamps
Jordann Moreau
Lucas Bacro
Valentin Jansen
Guillaume Olry
Samuel Guibal

L'Ensemble Le Concert Spirituel est en résidence au Théâtre des Champs-Élysées dans le cadre du dispositif de « résidences croisées » mis en place par le Centre de musique baroque de Versailles. Cette résidence sera l'occasion de recréer et d'enregistrer des opéras de Marais, Charpentier, Campra et Lully entre 2022 et 2025.

Le Concert Spirituel est ensemble associé à l'Opéra de Massy.

Il est subventionné par le Ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France) et la Ville de Paris.

Il remercie les mécènes de son fonds de dotation, ainsi que les mécènes individuels de son « Carré des Muses ».

Le Concert Spirituel, lauréat 2020 du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral, bénéficie d'un accompagnement de la Fondation Bettencourt Schueller.

Le Concert Spirituel bénéficie du soutien de son Grand Mécène : la Fondation Bru.

concertspirituel.com

À RETROUVER

DANS LA COLLECTION DISCOGRAPHIQUE CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES



MOZART · SALIERI REQUIEM

Hervé Niquet
Le Concert Spirituel



DON QUICHOTTE CHEZ LA DUCHESSE BOISMORTIER

Hervé Niquet
Le Concert Spirituel

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de la collection Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur www.live-operaversailles.fr et www.qobuz.com

PROCHAINEMENT À L'OPÉRA ROYAL

Mozart LA FLÛTE ENCHANTÉE Chantée en français

*Opéra mis en scène
Du 27 décembre 2022
au 1^{er} janvier 2023*

Le Concert Spirituel Chœur et Orchestre
Hervé Niquet Direction

Cécile Roussat et Julien Lubek
Mise en scène



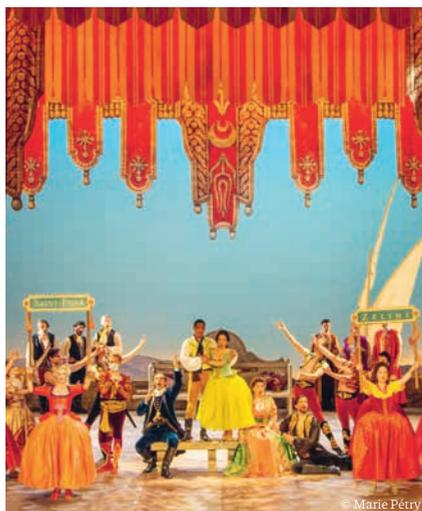
André Grétry LA CARAVANE DU CAIRE Nouvelle production

*Opéra mis en scène
Du 9 au 11 juin 2023*

Ballet de l'Opéra Royal

Le Concert Spirituel Chœur et Orchestre
Hervé Niquet Direction

Marshall Pynkoski Mise en scène
Jeannette Lajeunesse Zingg Chorégraphie



RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles